

Trois Choses Surprenantes à Strasbourg

Je suis allée à Strasbourg, en France, et j'étais étonnée par la culture qui est différente de la culture japonaise. Je vais rédiger trois choses qui étaient particulièrement impressionnantes.

Le première est sur la circulation. Quand je me suis promenée en ville, je me suis rendue compte qu'il y avait beaucoup de gens qui se sont servis de leurs vélos. Il y avait les chemins pour des vélos de toutes parts. Au Japon, les chemins pour des vélos augmentent ces derniers temps, mais le système de France est meilleur que le système du Japon. En outre, j'étais étonnée que beaucoup de Français ne respectent pas le signal. Au Japon, s'il n'y a pas de voiture à la chaussée, la plupart des Japonais attendent que le signal change. Mais en France, même si le signal était rouge, la plupart des Français n'attendent pas et vont s'il n'y a pas de voiture à la chaussée.

Le deuxième est sur le tabagisme. Franchement parler, j'ai pensé que la France a plus de fumeurs que le Japon. En particulier, la France a plus de femmes et jeunes qui fument que le Japon. J'ai souvent vu des fumeurs sur le campus. Je pense qu'une des raisons est la limite d'âge pour le tabagisme. À la différence du Japon, les gens peuvent fumer à partir de 18 ans en France. Mais beaucoup de gens fument dans la rue et les mégots de cigarettes sont dispersés. Donc j'ai pensé que ce système manque d'attention pour les gens qui ne fument pas.

Le troisième est le salut. Les Français saluent souvent. Quand les gens prennent l'ascenseur, ils disent « Bonjour » et quand ils en sortent, ils disent « Au revoir ». Au Japon, les Japonais ne saluent pas quand ils prennent et sortent de l'ascenseur. Dans un magasin, les employés et les clients échangent les « Bonjour », « Merci », « Au revoir ». Au Japon, seuls les employés saluent. Au début, je ne m'étais pas habituée à cette coutume, mais à présent, je pense que c'est une culture chaleureuse.

En plus de cela, j'ai trouvé beaucoup de choses. J'ai pu apprendre le français et la culture française et échanger avec les populations locales, j'ai éprouvé de la satisfaction.